

Le Jour J de Mademoiselle B.

texte et mise en scène **Gabriel F.**

librement inspiré du roman graphique de **Marco Michelangelo**

avec

Gabriel F.
Marco Michelangelo
Martí Güell

voix off (Gustave)

Stéphane Piveteau

collaboration artistique

Parelle Gervasoni

scénographie

Marc Lainé

construction décor

Atelier MC2: Maison de la Culture de Grenoble

peintre décorateur

Daniel Martin

musique

Marco Michelangelo

costumes

Lise Bissardon

avec le soutien de

l'atelier costumes de la MC2: Maison de la Culture de Grenoble

son

Yann Sandeau

lumière

Julien Soulier

maquillage/perruques

Corinne Tasso

production

MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale

coproduction

La Comédie de Valence, centre dramatique national Drome-Ardèche

avec le soutien de la

Mairie et l'association culturelle de Saint Baudille-de-la Tour (38)

●
18-20
avr

mar 18 19h

mer 19 14h30 et 19h

jeu 20 10h30 et 14h30

Petit théâtre

durée **1h10**

à partir de **8 ans**

Sous réserve de modifications de dernière minute

●
enfance
& jeunesse

Le Jour J de Mademoiselle B.

texte et mise en scène **Gabriel F.**

librement inspiré du roman graphique de **Marco Michelangelo**

avec

Gabriel F.
Marco Michelangelo
Martí Güell

voix off (Gustave)

Stéphane Piveteau

collaboration artistique

Parelle Gervasoni

scénographie

Marc Lainé

construction décor

Atelier MC2: Maison de la Culture de Grenoble

peintre décorateur

Daniel Martin

musique

Marco Michelangelo

costumes

Lise Bissardon

avec le soutien de

l'atelier costumes de la MC2: Maison de la Culture de Grenoble

son

Yann Sandeau

lumière

Julien Soulier

maquillage/perruques

Corinne Tasso

production

MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale

coproduction

La Comédie de Valence, centre dramatique national Drome-Ardèche

avec le soutien de la

Mairie et l'association culturelle de Saint Baudille-de-la Tour (38)

●
18-20
avr

mar 18 19h

mer 19 14h30 et 19h

jeu 20 10h30 et 14h30

Petit théâtre

durée **1h10**

à partir de **8 ans**

Sous réserve de modifications de dernière minute

●
enfance
& jeunesse

« J'ai mis en scène ma propre peur » Gabriel F.

interview de Gabriel F. février 2023

Quels sont les thèmes principaux du spectacle ?

Il y a celui du théâtre dans le théâtre et celui du courage. J'ai mis en scène ma propre peur : celle de ne pas être à la hauteur, celle de ne pas être capable de créer pour les enfants. En somme, le personnage de Mademoiselle B. est à mon image : elle est terrorisée par les enfants. J'aime travailler en partant de moi pour travailler les notions de réel et de fiction. Quant au théâtre, j'ai eu envie de montrer ce qui se passe en coulisses : les étapes de création, la gestion du trac, les rebondissements, les enjeux des relations qui se trament derrière les coulisses...

Au-delà du roman graphique, comment avez-vous construit le personnage de Mademoiselle Bibelot ?

Quand j'ai commencé à construire ce personnage j'ai fortement pensé aux divas. Je me suis alors mis à chercher des images et à les partager avec la costumière et la maquilleuse du spectacle, Corinne et Lise. L'image de Marisa Paredes, dans le film d'Almodovar *Tacones Lejanos (talons aiguilles)* m'a énormément inspiré. Il y a aussi l'image de Dalida qui est à la fois une diva et une icône gay. Elle était aussi étrangère et ça nous touche forcément, pour nous qui ne sommes pas français. C'est d'ailleurs après la mort de ma mère que j'ai commencé à écrire du théâtre.

Dans le spectacle, les trois comédiens jouent des femmes. Pour quelles raisons ?

La question du genre dans le spectacle n'est pas militante. Elle fait plutôt partie d'un tout : l'idée selon laquelle le théâtre amène à la liberté. Au théâtre, tout est permis et c'est en cela qu'il est militant. Finalement, au niveau des personnages, c'est le courage et le regard du public, du jugement qui m'intéressent particulièrement. La question de ne pas être à la hauteur, de ne pas y arriver / y parvenir. S'exposer au regard de l'autre, c'est une peur universelle selon moi qui peut procurer une panique intérieure : le trac. En portugais, on dit : « la peur de la scène ». Les trois comédiens ne sont pas français et nous jouons avec pour alimenter cette relation entre fiction et réalité. La langue permet de revenir à ce qui est réel, la nationalité des acteurs : de moi, de Martí et de Marco. Cette diversité de nationalité est aussi une manière finalement militante de questionner la place des étrangers. Ce sont des clefs de lectures subtiles.



Gabriel F.

« J'ai mis en scène ma propre peur » Gabriel F.

interview de Gabriel F. février 2023

Quels sont les thèmes principaux du spectacle ?

Il y a celui du théâtre dans le théâtre et celui du courage. J'ai mis en scène ma propre peur : celle de ne pas être à la hauteur, celle de ne pas être capable de créer pour les enfants. En somme, le personnage de Mademoiselle B. est à mon image : elle est terrorisée par les enfants. J'aime travailler en partant de moi pour travailler les notions de réel et de fiction. Quant au théâtre, j'ai eu envie de montrer ce qui se passe en coulisses : les étapes de création, la gestion du trac, les rebondissements, les enjeux des relations qui se trament derrière les coulisses...

Au-delà du roman graphique, comment avez-vous construit le personnage de Mademoiselle Bibelot ?

Quand j'ai commencé à construire ce personnage j'ai fortement pensé aux divas. Je me suis alors mis à chercher des images et à les partager avec la costumière et la maquilleuse du spectacle, Corinne et Lise. L'image de Marisa Paredes, dans le film d'Almodovar *Tacones Lejanos (talons aiguilles)* m'a énormément inspiré. Il y a aussi l'image de Dalida qui est à la fois une diva et une icône gay. Elle était aussi étrangère et ça nous touche forcément, pour nous qui ne sommes pas français. C'est d'ailleurs après la mort de ma mère que j'ai commencé à écrire du théâtre.

Dans le spectacle, les trois comédiens jouent des femmes. Pour quelles raisons ?

La question du genre dans le spectacle n'est pas militante. Elle fait plutôt partie d'un tout : l'idée selon laquelle le théâtre amène à la liberté. Au théâtre, tout est permis et c'est en cela qu'il est militant. Finalement, au niveau des personnages, c'est le courage et le regard du public, du jugement qui m'intéressent particulièrement. La question de ne pas être à la hauteur, de ne pas y arriver / y parvenir. S'exposer au regard de l'autre, c'est une peur universelle selon moi qui peut procurer une panique intérieure : le trac. En portugais, on dit : « la peur de la scène ». Les trois comédiens ne sont pas français et nous jouons avec pour alimenter cette relation entre fiction et réalité. La langue permet de revenir à ce qui est réel, la nationalité des acteurs : de moi, de Martí et de Marco. Cette diversité de nationalité est aussi une manière finalement militante de questionner la place des étrangers. Ce sont des clefs de lectures subtiles.



Gabriel F.